

EUROPE [Swe] Wings of tomorrow 12'' (Hot International / Epic - 1984)



Limiter un groupe à un tube énorme, en même temps souvent un titre pas si génial, est une énorme connerie

(quand on pense à **SURVIVOR** et *Eye of the tiger*, **AC/DC** et l'horrible *Thunderstruck*, **SCORPIONS** et *Still loving you*, **VAN HALEN** et *Jump*, **ZZ TOP** et *Gimme all your lovin'*, stop, vous devez avoir compris...).

La damnation d'un groupe comme **EUROPE** est strictement injuste au regard de leur début de discographie. Le premier album éponyme (voir [EUROPE \[Swe\] S/t \(Hot International / Epic\) 1983](#)) livrait un joli lot de hard racé et mélodique, mais le meilleur était à venir avec le suivant, *Wings of tomorrow*.

Une oreille sur le puissant et heavy *Scream of anger* suffit pour s'en rendre compte. De la grosse gratte, un tempo enlevé option double grosse caisse, et cette voix mélodieuse reconnaissable à la seconde, pas un seul fan de hard & heavy classique ne peut passer à côté de ça sans en avouer la qualité supérieure à mois d'être d'une mauvaise foi absolue. *Stormwind*, *Treated bad again*, *Aphasia*, *Wasted time* et les autres sont tous des morceaux de hard respectable. Maintenant ok, *Open*

your heart et *Dreamer*, deux ballades assez crispantes, sont plus difficiles à avaler, soit. Mais de là à condamner cet album à l'oubli, pas question.

Alors, ride, ride, ride the wings of tomorrow !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.